

“ vengeance est à moi, c'est moi qui ferai la rétribution (1).”

Il faut enfin recevoir la persécution *sans crainte*. Jésus-Christ veille sur ceux qui lui sont fidèles, la vérité sort toujours victorieuse du mensonge et de la calomnie ; les ennemis peuvent bien tuer le corps, c'est-à-dire frapper dans les biens, l'honneur, la réputation, la vie même, mais il sont impuissants à atteindre jusqu'à l'âme (2).

Notre troisième devoir envers la foi, consiste à la défendre et à la préserver.

Il en est de la foi comme de la grâce, elle peut se perdre. L'amour déréglé des honneurs, des richesses et des plaisirs, le dégoût de la piété et des choses saintes, l'éloignement des sacrements, l'orgueil de l'esprit qui aspire à la pleine intelligence de toute vérité, la faiblesse de la volonté incapable de briser une idole, de rompre un lien, de s'imposer un sacrifice que réclame le devoir, les préjugés, les rancunes, l'intérêt personnel, sont autant de causes du dépérissement de la foi dans une âme.

A ces dangers que la foi rencontre en nous-mêmes de la part de nos passions, de notre tempérament et des dispositions de notre caractère, s'ajoutent les dangers extérieurs. De tout temps, l'ennemi de Dieu et de l'homme a cherché à semer l'ivraie dans le champ du Père de famille. Ses ruses sont diverses et ses embûches multiples. Ses attaques, tantôt ouvertes, sont presque toujours cachées et perfides. Ici, il profère le blasphème et vomit l'impunité, là il répand l'immoralité par tout ce qui enflamme les passions, ôte l'horreur du vice, inspire du dégoût pour la vertu. Aujourd'hui c'est l'Eglise dont il se moque dans ses croyances, qu'il outrage dans sa morale ou qu'il combat dans sa discipline, demain il frappera les pasteurs, afin de disperser les brebis (3).

Tachons donc, Nos Très Chers Frères, de découvrir le démon partout où il se trouve, de connaître les instruments, même insciens, dont il se sert, de déjouer ses ruses, et de préserver ainsi notre foi des pièges qu'il lui dresse.

Unis dans une soumission parfaite en même chef véritable, qui est le Pape, dans la participation aux mêmes sacrements, dans l'emploi des mêmes moyens de salut, travaillons

(1) Non vosmetipsos defendentes, carissimi, sed date locum irae. Scriptum est enim : mihi vindicta ; ego retribuam, dicit Dominus. (Rom. XII 19 20).

(2) Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere. (Math. X, 28).

(3) Percute pastorem, et dispergentur oves. (Zach. XIII, 7).